Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On considère l'espace vectoriel $E = \mathbb{R}_n[X]$ et on pose

$$\forall \; P,Q \in E, \quad \langle \, P \, | \, Q \, \rangle \, = \sum_{k=0}^n P(\alpha_k) Q(\alpha_k)$$

où les a_k sont des réels deux à deux distincts.

1 Démontrer que $\langle \cdot | \cdot \rangle$ est un produit scalaire sur E.

2 Démontrer que l'ensemble

$$F = \left\{ P \in \mathbb{R}_n[X] \, : \, \sum_{k=0}^n P(\alpha_k) = 0 \right\}$$

est un sous-espace de E. Préciser sa dimension et déterminer son orthogonal.

3 Calculer la distance du monôme Xⁿ à F.

Il est clair que $\langle \cdot | \cdot \rangle$ est une application bilinéaire et symétrique de $E \times E$ dans \mathbb{R} .

De plus, pour tout $P \in E$,

$$\langle P | P \rangle = \sum_{k=0}^{n} P(\alpha_k)^2 \geqslant 0$$

puisqu'il s'agit d'une somme de carrés et, par conséquent,

$$\langle\,P\,|\,P\,\rangle\,=0\iff\forall\,0\leqslant k\leqslant n,\quad P(\alpha_k)=0.$$

Or P est un polynôme de degré inférieur à n (par définition de E) et $(a_k)_{0 \leqslant k \leqslant n}$ est une famille de (n+1) réels deux à deux distincts. Comme P admet donc au moins (n+1) racines distinctes, c'est le polynôme nul. Ainsi l'application $\langle \cdot | \cdot \rangle$ est définie positive, c'est donc un produit scalaire sur E.

On peut se contenter de remarquer que

$$P \in F \iff \sum_{k=1}^n 1 \times P(\alpha_k) = 0$$

c'est-à-dire

$$F=1^{\perp}$$
.

Ainsi, l'ensemble F est un hyperplan de E, c'est-à-dire un sous-espace de E de dimension (n+1)-1=n.

Comme E est un espace de dimension finie,

$$F^{\perp} = \left[(\mathbb{R} \cdot 1)^{\perp} \right]^{\perp} = \mathbb{R} \cdot 1.$$

Soit π , la projection orthogonale sur F (qui est bien définie, puisque E est un espace euclidien). D'après le cours, la distance du vecteur X^n au sous-espace F est égale à la norme du vecteur $X^n - \pi(X^n)$, qui est aussi le projeté orthogonal du vecteur X^n sur le sous-espace $F^{\perp} = \mathbb{R} \cdot 1$.

D'après le cours,

$$X^{n} - \pi(X^{n}) = \frac{\langle X^{n} | 1 \rangle}{\langle 1 | 1 \rangle} \cdot 1 = \frac{1}{n+1} \sum_{k=0}^{n} \alpha_{k}^{n}$$

et, par homogénéité de la norme,

$$d(X^n,F) = \Big|\frac{1}{n+1}\sum_{k=0}^n\alpha_k^n\Big|\cdot\|1\| = \frac{1}{\sqrt{n+1}}\cdot \Big|\sum_{k=0}^n\alpha_k^n\Big|.$$

🗷 Plus généralement, la distance du polynôme P au sous-espace F est égale à

$$\frac{1}{\sqrt{n+1}}\cdot \Big|\sum_{k=0}^n P(\alpha_k)\Big|$$

et on constate que cette distance est bien nulle si, et seulement si, le polynôme P appartient au sous-espace F (ce qui est toujours vrai dans un espace euclidien, mais pas toujours dans un espace préhilbertien).